

Olivier Favre

LE BON FONDEMENT

un survol des doctrines chrétiennes
dans l'esprit de la réformation

Table des matières

1.	La Bible	11
2.	L'étude de la Bible	20
3.	Dieu, son existence, son être, ses attributs	31
4.	Dieu, la sainte trinité	40
5.	Le décret de Dieu	49
6.	La création	59
7.	La providence de Dieu	69
8.	La chute	76
9.	L'alliance de grâce	87
10.	Jésus-Christ, sa personne	97
11.	Jésus-Christ, son œuvre	106
12.	Le Saint-Esprit, sa personne et son œuvre	113
13.	Le libre arbitre	121
14.	L'appel efficace	131
15.	La conversion	139
16.	La justification	150
17.	L'adoption	158
18.	La sanctification	166
19.	La persévérance des saints	175
20.	La loi de Dieu	185
21.	La liberté chrétienne	194
22.	L'adoration	204
23.	Le jour du sabbat	215
24.	L'Eglise	224
25.	Les sacrements	234
26.	La discipline ecclésiastique	246
27.	Le chrétien et l'Etat	257
28.	La mort et la résurrection	267
29.	Le jugement dernier	276

Chapitre 1 : La Bible

Luc 1:1-4 ; Luc 16:27-31 ; 2 Timothée 3:14-17 ;
2 Pierre 1:20, 21 ; 2 Pierre 3:15,16.

La Bible est le premier sujet abordé dans ces Confessions de Foi; en effet c'est par la Bible que nous avons la connaissance de Dieu. Nous nous pencherons donc d'abord sur le sujet de la Bible en nous posant trois questions: Pourquoi avons-nous besoin de la Bible? Qu'est-ce que la Bible? Comment la Bible a-t-elle été écrite?

Pourquoi avons-nous besoin de la Bible?

Selon Romains 1:18ss, chaque homme sait, par la révélation générale*² de Dieu, que Dieu existe. Selon Romains 2:12ss, chaque homme, par la conscience que Dieu a placée en lui, sait que ce Dieu exige de lui une obéissance à des lois, un certain comportement. Selon Ecclésiaste 3:11, chaque homme sait dans son cœur qu'il existe une éternité, une vie qui ne finira jamais. Mais tout cela n'est pas suffisant pour connaître le message du salut. Il y a assez de lumière pour que chaque être humain soit condamné par Dieu, mais pas assez pour qu'il puisse se sauver par lui-même, pour qu'il puisse arriver à la connaissance du salut, sans une intervention spéciale de Dieu. Il fallait donc que Dieu vienne nous rencontrer dans notre esclavage du péché, il fallait une révélation spéciale* de Dieu car il habite une lumière inaccessible à l'homme.

² Les mots suivis d'une astérisque sont brièvement définis dans le lexique en fin d'ouvrage.

Voilà pourquoi nous avons encore besoin de la Bible aujourd'hui. Par nos propres efforts, nous ne pouvons pas atteindre cette lumière inaccessible de Dieu. L'homme a besoin d'un livre qui lui fasse connaître : qu'il est dans le péché, qui est Dieu, quel est le salut de Dieu ; ce que Dieu requiert de lui en matière de foi et d'obéissance.

Et c'est exactement ce à quoi Dieu a pourvu en donnant la Bible. Lisons 2 Timothée 3:14-17. Paul parle ici à Timothée, l'appelant *homme de Dieu* (c'est-à-dire qui a une responsabilité dans l'Eglise de Dieu). Il lui dit que l'Ecriture est utile pour tout son ministère : pour enseigner, pour convaincre, pour redresser, pour éduquer dans la justice et même pour toute œuvre bonne.

L'Ecriture, la Parole inspirée de Dieu, est donc pleinement suffisante pour tout ce dont vous avez besoin dans votre vie chrétienne. Rien ne manque à l'Ecriture, autant pour les enfants et chaque membre de l'Eglise, que pour ceux qui ont la responsabilité de conduire et de nourrir l'Eglise de Dieu. L'Ecriture est toute suffisante pour chaque homme. Cette affirmation va à l'encontre de bien des pensées actuelles. En effet il n'y a plus besoin de révélation nouvelle, comme beaucoup d'Eglises le prétendent aujourd'hui ; il n'y a aucun besoin non plus, d'une Tradition avec un grand T, comme le prétend l'Eglise Catholique Romaine. Non, nous insistons là-dessus : *la Parole de Dieu est toute suffisante pour chaque homme.*

Mais il faut bien comprendre cette expression. Cela ne veut pas dire que la Parole de Dieu dise tout sur tous les sujets, mais plutôt qu'elle est suffisante pour orienter toute votre vie, vos actes et vos pensées afin que vous glorifiez Dieu ; pour que vous sachiez tout ce que vous avez à connaître sur Dieu et sur le salut ; pour donner une base correcte à toutes les autres sciences.

Par exemple, l'Ecriture ne dira pas à un étudiant en mécanique quel est le meilleur alliage pour fabriquer des roulements à billes. Par contre, elle sera pleinement suffisante pour lui faire comprendre qu'il doit structurer ses journées d'étude en gardant du temps pour le Seigneur ; elle lui dira que sa raison, son intelligence lui viennent de Dieu et qu'il ne doit pas s'en glorifier ;

elle lui donnera un enseignement précis sur la création, sur le salut, sur l'attitude à développer envers ses camarades, ses professeurs; elle l'exhortera à rester humble devant toutes les connaissances qu'il peut acquérir; à lutter contre le péché dans sa vie; et si les cours auxquels il assiste viennent contredire ce que l'Écriture affirme, alors il devra les rejeter. Imaginez aussi une ménagère. L'Écriture ne lui donnera pas, bien sûr, la recette dont elle a besoin pour son prochain repas. Par contre elle sera toute suffisante pour l'amener à courber le genou devant Jésus-Christ, le Seigneur de gloire, à confesser son péché; pour l'exhorter à exercer l'hospitalité; pour lui enseigner quelle attitude manifester à l'égard de ses voisins; comment accomplir son rôle d'épouse et de mère jusque dans des détails précis et concrets.

L'Écriture est donc toute suffisante parce qu'elle nous donne la base de toute science et la façon juste de réfléchir dans chacune de ces sciences. Malheureusement aujourd'hui, bon nombre de gens ont tendance à dévaloriser l'Écriture parce que, disent-ils, c'est une parole écrite et en tant que telle elle est figée, alors que l'Esprit de Dieu, lui, parle de façon orale et n'est donc pas limité et figé. Ces gens opposent la Parole écrite de Dieu à l'action directe du Saint-Esprit. Ainsi, ils s'attendent à de nouvelles révélations, à des miracles, en vue d'une croissance chrétienne qu'ils appellent supérieure. Mais Jésus-Christ affirme, dans Luc 16, que si les gens n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne seront pas plus réceptifs à la vue de miracles et même de résurrection des morts. Ayons donc confiance dans la Parole écrite de Dieu. Elle est puissante et agissante encore aujourd'hui, plus puissante que tous les miracles qui pourraient être opérés parmi nous.

Alors pourquoi avons-nous besoin de la Parole *écrite* de Dieu? Parce que notre cœur est tortueux et oublieux. Si Dieu n'avait pas préservé Sa Parole avec de l'encre sur du papier, nous aurions vite fait de tordre l'Écriture et de la transmettre de façon erronée ou lacunaire à la génération suivante, de telle façon que nous n'aurions plus qu'un pauvre petit lambeau du message de

l'Évangile. Tandis que, grâce à Dieu, nous avons encore devant nos yeux la Parole même de Dieu.

De plus, nous avons besoin de la Bible parce qu'elle est le livre exactement approprié au besoin de l'homme pécheur. Il était éloigné de Dieu, Dieu est venu à lui par une règle infaillible pour lui indiquer tout ce qu'il avait à connaître en matière de foi, de salut et d'obéissance à Dieu.

Qu'est-ce que la Bible ?

Biblion, en grec, veut dire *livre* (c'est de ce terme que nous avons tiré le mot «bibliothèque» par exemple). La Bible est donc un livre qui, lui-même, contient soixante-six livres en tout : trente-neuf pour l'Ancien Testament et vingt-sept pour le Nouveau. Des livres d'auteurs, de styles et de sujets variés, mais aussi d'époques différentes.

C'est ainsi que dans l'Ancien Testament, par exemple, la Genèse va nous parler de la création, puis du jugement de Dieu sur la première race méchante et de son salut qu'il accomplit au travers de Noé ; du recommencement, puis du début du peuple d'Israël. Les livres de l'Exode à Esther vont nous parler de l'histoire du peuple d'Israël jusqu'à environ 400 ans avant Jésus-Christ. Les livres de Job au Cantique des Cantiques sont des écrits poétiques. Les livres d'Ésaïe à Malachie sont les messages de Dieu adressés à son peuple, pour son époque, pour celle de la venue du Messie, et enfin pour celle de l'Église.

Puis les livres du Nouveau Testament : quatre Évangiles qui présentent la vie de Jésus-Christ ; le livre des Actes qui raconte la naissance de l'Église et la propagation de l'Évangile jusqu'en Europe, au travers du ministère de Paul et des autres apôtres ; les épîtres de Romains à Jude, des lettres écrites à des individus ou à des Églises, qui expliquent le salut en Jésus-Christ seul et développent des sujets souvent très concrets, très pratiques, parfois liés à des problèmes dans ces Églises ; et enfin l'Apocalypse, l'histoire de l'Église racontée en sept visions parallèles.

Ainsi, nous voyons dans l'Ancien Testament comment Dieu prépara la venue du Messie qui sauverait son peuple de ses péchés. Il l'a fait en choisissant un homme, Abraham, en faisant alliance avec lui; en suscitant tout un peuple, issu de sa descendance; en veillant sur ce peuple au moyen des prophètes; en lui donnant une loi, un culte pour préparer la venue du Messie et pour aider à la compréhension de l'œuvre de salut qu'il accomplirait; en lui donnant des prophéties qui annonçaient déjà la venue de ce Messie afin que le peuple se prépare à l'accueillir.

Donc l'Ancien Testament pointe vers Jésus-Christ, tandis que le Nouveau Testament regarde en arrière. Le Nouveau Testament a été écrit alors que le Seigneur était mort et ressuscité, qu'il était remonté à la droite du Père. Il nous décrit la vie de ce Seigneur ici-bas, ses actes, ses miracles, ses paroles même. Il nous explique son œuvre afin que nous comprenions qu'il est vraiment le Sauveur dont l'homme a besoin afin que ses péchés soient expiés et qu'il paraisse juste devant Dieu. Et puis ce Nouveau Testament regarde aussi vers l'avenir: il avertissait déjà l'Eglise de Dieu des dangers qui la guettaient, il lui enseignait comment obéir à son nouveau maître et il pointait aussi et toujours vers l'espérance du retour du Seigneur en gloire, vers le jugement et la condamnation de ceux qui se rebellent contre Dieu, et la félicité éternelle des croyants; vers le rétablissement de toute chose; vers cette vie glorieuse, éternelle, dans la présence de Dieu pour célébrer sa gloire. Le Nouveau Testament nous décrit toutes ces choses afin de nous aider à nous y préparer.

Ainsi nous comprenons que bien que la Bible soit composée de nombreux livres, il est pourtant légitime de dire qu'elle ne forme qu'un seul livre, parce qu'elle n'a qu'un seul thème central, celui de l'histoire du salut en Jésus-Christ. Dieu a jeté un regard favorable sur cette humanité pécheresse et il a manifesté Son amour en envoyant Son Fils mourir à la croix pour porter le péché et la condamnation du pécheur.

Comment la Bible a-t-elle été écrite ?

La Bible affirme elle-même qu'elle est la Parole de Dieu. Paul nous dit: «Nous rendons continuellement grâce à Dieu de ce qu'en recevant la Parole de Dieu, que nous vous avons fait entendre, vous l'avez reçue, non comme la parole des hommes, mais, comme ce qu'elle est vraiment, comme la Parole de Dieu qui agit en vous qui croyez» (*1 Th 2:13*). Mais ce même apôtre, au début de cette même épître, peut aussi témoigner qu'elle a des auteurs humains et il écrit ceci: «Paul et Sylvain et Timothée, à l'Eglise des Thessaloniens...»

Ainsi nous comprenons que chaque livre de cette bibliothèque qu'est la Bible, a deux auteurs distincts: Dieu lui-même auteur divin, et l'homme auteur humain. La jonction concrète entre les deux auteurs est difficile à cerner. Elle est probablement aussi difficile à cerner que l'est le rapport entre les deux natures de Christ, sa vraie humanité et sa vraie divinité. Jésus-Christ est vrai Dieu et vrai homme, sans que les natures soient confondues, ni séparées l'une de l'autre. L'inspiration des auteurs sacrés par l'Esprit de Dieu est un mystère du même ordre.

L'Écriture est donc un livre pleinement divin et en même temps pleinement humain, sans que nous puissions séparer une chose de l'autre et dire ceci est humain et cela est divin, et commencer à trancher entre ce qui serait inspiré et ce qui ne le serait pas. Ce sont des auteurs humains qui ont écrit la Parole de Dieu, et si nous la lisons, nous le voyons de façon évidente. Chacun a son vocabulaire propre, son style particulier, sa connaissance. Luc lui-même, au début de son Évangile, n'hésite pas à dire qu'il a fait des recherches exactes et qu'il a bénéficié de l'enseignement de témoins oculaires avant de l'écrire.

Pourtant nous pouvons affirmer en même temps, que ce n'est jamais par sa propre volonté qu'un seul de ces auteurs a écrit un seul mot de l'Écriture Sainte. En effet, 2 Pierre 1:21 nous dit: «Car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu.» En 2 Pierre 3:16,

l'apôtre Pierre peut dire d'un autre apôtre (Paul) que la sagesse lui était donnée et lui a permis d'écrire des vérités qui étaient difficiles à comprendre.

Cette œuvre divine se découvre aussi quand nous voyons, par exemple, que certains auteurs bibliques n'ont pas eu peur d'affirmer qu'ils écrivaient des choses qu'ils ne comprenaient pas eux-mêmes. Voici ce que Daniel déclare : « J'entendis, mais je ne compris pas et je dis : Mon seigneur, quelle sera l'issue de ces choses ? Il répondit : Va, Daniel, car ces paroles seront tenues secrètes et scellées jusqu'au temps de la fin » (*Dn 12:8, 9*).

Un seul livre, deux auteurs. Un livre pleinement divin et pleinement humain. Ce sont des hommes qui ont écrit la Parole de Dieu, mais des hommes dans lesquels le Saint-Esprit a agi de telle façon que leurs écrits puissent être qualifiés de *la* Parole de Dieu, sans pour autant effacer leur personnalité distincte. C'est un mystère, et je ne pense pas qu'on puisse aller beaucoup plus loin pour l'expliquer.

Cette Parole ne contient pas la moindre erreur, parce qu'elle est inspirée par un Dieu parfait, jusque dans ses moindres détails : c'est ce que nous appelons l'inspiration *plénière**. Elle est aussi inspirée jusque dans chacun de ses mots : c'est ce que nous appelons l'inspiration *verbale**. Nous croyons à l'inspiration verbale et plénière de la Parole de Dieu, parce qu'elle a été inspirée par le Dieu parfait et très saint.

En arrivant à ce point, nous comprenons que cette Parole contient l'autorité divine en elle-même. C'est-à-dire qu'elle est la Parole de Dieu. C'est ainsi qu'elle s'impose à nos consciences. Quand tout à coup l'Esprit de Dieu agit en nous, la Parole de Dieu s'éclaire et l'autorité de cette parole commence à s'incruster dans notre cœur et nous reconnaissons qu'elle est la Parole de Dieu.

Si j'insiste sur ce point, c'est pour expliquer comment le Canon de l'Écriture, c'est-à-dire comment les soixante-six livres se sont rassemblés pour former la Bible qui est notre autorité. Ce sont les textes bibliques eux-mêmes qui, petit à petit, se sont imposés à l'Église, parce qu'ils avaient l'autorité de Dieu en

eux-mêmes, et l'Eglise naissante a dû reconnaître cette autorité et se courber devant elle. C'est pourquoi Pierre nous dit en 2 Pierre 3:16 : «C'est ce qu'il fait (c'est-à-dire l'apôtre Paul) dans toutes les lettres, où il parle de ces choses, dans lesquelles il y a des points difficiles à comprendre, dont les personnes ignorantes et mal affermies tordent le sens, comme celui des autres Ecritures, pour leur propre ruine.» Pour lui, au moment où il écrit ses épîtres, les écrits de Paul faisaient déjà partie de l'Ecriture, au même titre que l'Ancien Testament qui avait une autorité divine reconnue dans l'Eglise de Dieu.

Ce n'est pas l'Eglise qui confère l'autorité à certains écrits, mais ce sont les écrits eux-mêmes qui ont l'autorité de Dieu en eux. Pourquoi est-ce important d'insister? Parce que c'est la grande différence entre la Bible des Protestants et celle des Catholiques Romains. Selon ces derniers, c'est l'Eglise qui a autorité pour reconnaître quel écrit est inspiré et lequel ne l'est pas. Elle a donc décidé, de sa propre autorité, d'accepter les écrits apocryphes dans son Canon, alors que le Protestantisme souligne que c'est l'Ecriture elle-même qui s'est imposée comme norme à l'Eglise naissante.

Concluons donc ce premier chapitre sur l'Ecriture. Quelle grâce, n'est-ce pas! La Bible est un écrit divin dans lequel Dieu s'est abaissé à notre langage pour nous communiquer le message du salut dans notre propre langue humaine. Il l'a fait au moyen d'hommes, comme vous et moi, qu'Il a qualifiés et inspirés à certains moments pour transmettre un message parfait, sans faille, sans erreur. Mais attention, cet enseignement sur la Bible ne doit pas nous pousser à adorer le livre de la Bible. Ce n'est pas la Bible que nous adorons! Sa perfection, la majesté de son style, sa diversité, sa cohérence interne ainsi que son message unique sur Jésus-Christ le Seigneur de gloire, sont là pour nous pousser à glorifier, non pas le livre, mais Dieu lui-même. Tout cela doit nous pousser à tomber à genoux devant ce Seigneur qui a accompli un si grand salut dans la personne de son Fils bien-aimé. Et si la Bible ne doit pas être adorée, il est tout aussi grave de la traiter comme un autre livre, de la dénigrer ou de

la rejeter. Parce que rejeter le message de la Parole de Dieu, c'est rejeter le seul message du salut par lequel vous puissiez être sauvés de l'esclavage du péché.

Alors lisez la Parole de Dieu, méditez-la, nourrissez-vous de cette Parole en sachant que c'est l'Esprit de Dieu qui doit agir en vous afin de l'appliquer à vos cœurs et produire en vous le salut.

Chapitre 2 : L'étude de la Bible

Psaume 119:153-176 ; Luc 24:25-27 ; Actes 8:30, 31 ;
1 Corinthiens 2:12,13 ; 2 Corinthiens 3:12-17 ;
1 Pierre 1:10-12.

Dans le chapitre précédent nous avons examiné la source de toute notre connaissance de Dieu, de notre connaissance à salut ; la Bible, la Parole de Dieu. Nous avons vu que la Bible est le livre exactement approprié à la situation de l'homme pécheur, éloigné de Dieu, parce qu'elle est la règle infaillible pour lui indiquer ce qu'il doit connaître en matière de salut, de foi et d'obéissance.

Elle est composée de soixante-six livres, d'époques, de styles, de sujets différents, mais elle a un seul thème central, c'est pourquoi nous pouvons l'appeler la Bible : la révélation de l'histoire du salut en Jésus-Christ.

Nous avons vu comment un tel livre peut demeurer infaillible tout en ayant été écrit par des hommes : parce qu'il s'agit d'un livre inspiré par l'Esprit de Dieu lui-même. Le Créateur de toutes choses s'est abaissé à communiquer parfaitement avec nous, dans notre langage humain, afin que nous connaissions le message du salut. Et nous mesurons alors notre immense privilège. Nous avons, en effet, entre nos mains la Parole même de Dieu dans un langage humain de façon à ce que nous puissions le comprendre.

Mais il ne suffit pas de posséder la Bible pour être sauvé ; il faut aussi la lire et l'interpréter droitement. En effet, si l'on est de mauvaise foi, on peut presque faire dire n'importe quoi à la Bible. Il est par exemple écrit dans le Psaume 53:2 « Dieu n'existe pas ! » Mais ce qu'elle dit avant, c'est que « l'insensé dit en son cœur que Dieu n'existe pas ! » Il est donc nécessaire d'avoir une

interprétation honnête de la Bible et d'accepter son message par la foi. C'est pourquoi nous allons nous pencher maintenant sur l'étude de la Bible.

Une révélation fiable

C'est en observant l'autorité que Christ accorda à l'Écriture de son époque, c'est-à-dire les trente-neuf livres de l'Ancien Testament, que nous allons pouvoir comprendre la fiabilité de la Bible que nous avons entre nos mains. Quand Christ enseigne, il se réfère sans cesse à l'Écriture et la traite comme un livre digne de foi, l'appelant la Parole de Dieu : « Pour ce qui est de la résurrection des morts, n'avez-vous pas lu ce que Dieu vous a dit... » (*Mt 22:31*), puis il cite l'Ancien Testament. Christ ne relativise jamais la Parole de Dieu, il ne la critique jamais, mais il s'y réfère sans cesse comme à une norme infaillible.

Puis quand nous regardons à la vie de notre Seigneur, nous voyons qu'il s'applique à accomplir l'Écriture jusque dans ses moindres détails. Il ne se contente pas de l'accomplir en général, de façon peu scrupuleuse. Quand il meurt sur la croix, il peut véritablement dire « tout est accompli », parce qu'il a accompli l'Écriture à la lettre.

Ainsi, nous voyons que notre Seigneur accorda à la Parole de Dieu, à l'Écriture qu'il avait entre les mains, une autorité totale jusque dans les moindres détails.

Si nous considérons le Nouveau Testament, nous constatons que très rapidement ses vingt-sept livres s'imposèrent à l'Église parce qu'ils avaient en eux l'autorité de Dieu et trouvèrent place à côté des écrits auxquels Jésus-Christ donnait toute autorité. A la fin de la rédaction du Nouveau Testament, certaines épîtres de Paul sont déjà appelées « l'Écriture » par Pierre (*2 P 3:16*). Quant à Paul, lorsqu'il écrit aux Thessaloniens, il réclame pour ses propres paroles, pour ses écrits, une autorité divine si bien que celui qui ne s'y soumet pas mérite d'être écarté de la

communion du peuple de Dieu. Lisons 2 Thessaloniens 3:14 : «Et si quelqu'un n'obéit pas à ce que nous disons par cette lettre, notez-le, et n'ayez point de communication avec lui, afin qu'il éprouve de la honte.»

La Bible, dans son entier, est une révélation fiable, non seulement en matière de doctrine, comme si elle était un traité de théologie abstraite, mais elle est aussi revêtue de l'autorité divine en ce qui concerne notre obéissance de chaque jour. Christ s'est soumis jusque dans les moindres détails à l'Écriture.

Si la Bible a une telle autorité dans son ensemble, cela nous permet d'affirmer qu'elle nous fournit le meilleur commentaire d'elle-même, c'est-à-dire que la Bible est le seul commentaire infaillible que nous ayons pour comprendre la Bible. C'est ce que les Réformateurs appelaient le principe de «l'analogie de la foi» ou de «l'analogie de l'Écriture». Aussi avant d'aller chercher une réponse ou une explication dans toutes sortes de commentaires, ou d'écrits extra-bibliques, sondez l'Écriture; cherchez quels sont les textes parallèles qui peuvent vous éclairer sur le passage que vous êtes en train de lire; réfléchissez à la façon dont le même auteur exprime la même idée ailleurs dans le même livre, à la façon dont il emploie ce même mot dans le chapitre qui précède et celui qui suit, etc. La Bible est son meilleur interprète parce qu'elle est une révélation fiable et infaillible.

Une révélation progressive

Quand nous nous approchons de l'Écriture nous devons nous rappeler qu'elle n'est pas un livre tombé du ciel (comme le serait le livre des Mormons, selon cette secte). La Bible vient de Dieu, elle est la Parole de Dieu, mais elle a été écrite tout au long de l'histoire du peuple de Dieu jusqu'à ce que Dieu mette fin à sa révélation. Il y a une progression dans l'histoire du salut afin d'arriver au point culminant: Jésus-Christ, Dieu fait homme, la Parole faite chair. Les croyants de l'Ancien Testament sont au bénéfice de la même grâce de Dieu que nous en Jésus-Christ,

ils ont un moyen de salut identique au nôtre par la foi, comme ce fut le cas d'Abraham, cependant, nous devons reconnaître qu'il existe une progression dans la révélation du plan du salut de Dieu. C'est ce qu'atteste 1 Pierre 1:10-12: «Les prophètes, qui ont prophétisé touchant la grâce qui vous était réservée, ont fait de ce salut l'objet de leurs recherches et de leurs investigations, voulant sonder l'époque et les circonstances marquées par l'Esprit de Christ qui était en eux, et qui attestait d'avance les souffrances de Christ et la gloire dont elles seraient suivies. Il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous, qu'ils étaient les dispensateurs de ces choses, que vous ont annoncées maintenant ceux qui vous ont prêché l'Évangile par le Saint-Esprit envoyé du ciel, et dans lesquelles les anges désirent plonger leurs regards.» Il y eut un temps dans l'histoire du salut, où les fidèles devaient faire du salut en Christ l'objet de leurs recherches, où ils ne voyaient qu'à travers un certain brouillard, et non clairement comme les apôtres et les croyants qui les ont suivis, cependant, ils savaient que ce salut viendrait.

Les deux Testaments sont complémentaires. Nous n'avons pas à rejeter l'Ancien pour nous concentrer sur le Nouveau, parce que tous deux, Ancien et Nouveau, s'appellent l'un l'autre, s'exigent l'un l'autre, pour une saine compréhension.

Prenons un exemple: dans 1 Corinthiens 5:7 il nous est dit: «Christ, notre Pâque, a été immolé.» Il est impossible de comprendre ce verset du Nouveau Testament sans avoir recours à l'Ancien Testament et particulièrement à Exode 12 qui nous explique ce qu'était la Pâque: un agneau sacrifié à la place du premier-né des familles d'Israël. Pour comprendre le salut, et ce que signifie «Christ notre Pâque», nous avons donc besoin d'aller à l'Ancien Testament.

A l'inverse, nous voyons que pour comprendre l'Ancien Testament dans toute sa plénitude, nous devons faire appel au Nouveau Testament. Par exemple, Michée 5:1 ne peut pas être pleinement compris sans le Nouveau Testament: «Et toi, Bethléhem Ephrata, petite entre les milliers de Juda, de toi sortira pour moi celui qui dominera sur Israël, et dont l'origine

remonte aux temps anciens, aux jours de l'éternité.» Ce texte ne peut pas être compris sans le Nouveau Testament qui nous dit que Jésus-Christ est né à Bethléhem, de la descendance de David et qu'Il est le Fils éternel de Dieu.

Nous constatons alors que les deux Testaments, bien que différents l'un de l'autre, sont indissociables pour la compréhension du message de la Bible. Mais cela ne veut pas dire qu'ils soient aussi explicites l'un que l'autre sur la doctrine du salut. L'Ancien Testament nous la dévoile petit à petit, et nous n'avons pas à être choqués si certains livres bibliques n'expliquent pas le salut aussi complètement que ne le fait l'épître aux Romains par exemple. Il est normal que les livres d'Esther ou de Ruth soient moins clairs sur les deux natures du Christ que ne l'est l'épître aux Hébreux, parce qu'ils se trouvent placés à un autre moment de la révélation de Dieu.

Notre responsabilité n'est pas d'appliquer des doctrines du Nouveau Testament sur l'Ancien, mais de comprendre l'Ancien Testament à la lumière du contexte et des mots de son époque, sans faire violence à la Parole inspirée de Dieu.

Une révélation claire

Bien que la Bible doive être comprise dans son contexte, dans son vocabulaire, bien que ce soit les langues originales que nous déclarons inspirées de Dieu, elle n'est pas un livre ésotérique, un livre dont le sens est caché, qui ne serait révélé qu'à des personnes qui auraient passé par un rite initiatique pour la comprendre. Non, la Bible est un livre clair; le message du salut est simple et accessible à tous; il peut être compris par les enfants et les plus simples. C'est ce que nous dit 2 Timothée 3:14, 15: «Toi, demeure dans les choses que tu as apprises et reconnues certaines, sachant de qui tu les as apprises: dès ton enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus-Christ.»

La Bible est un livre clair, le message du salut s'y dégage de

façon simple. Mais cette affirmation ne veut pas dire que tout dans l'Écriture soit aussi clair que nous le souhaiterions. Pierre n'affirme-t-il pas qu'il y a dans les écrits de Paul des passages difficiles à comprendre? Mais s'il existe effectivement des passages difficiles, le Seigneur a aussi, dans sa grâce, pourvu à ce que nous puissions les comprendre en instituant un cadre précis qui est celui de l'Église et en donnant des pasteurs-enseignants dans l'Église; des hommes qui ont la responsabilité de s'efforcer de dispenser avec droiture la Parole de vérité; des hommes qui doivent «s'efforcer», parce que ce n'est pas toujours une tâche facile.

La Bible est une révélation claire, et si c'est le cas nous n'avons pas à chercher des sens cachés ou obscurs qui ne jaillissent pas à sa lecture. En général, le sens le plus simple doit être privilégié, mais cela ne veut pas dire que ce soit toujours le sens littéral qui doit être privilégié; il peut y avoir une compréhension spirituelle de certains textes mais pas de sens obscur, ou caché, réservé à des initiés.

Une révélation spirituelle

Il s'agit maintenant de nuancer ce qui précède. J'ai dit que le message du salut était accessible à tous. C'est vrai parce que c'est un message clair. Mais il faut y adjoindre une condition pour qu'il soit compréhensible à salut pour tous. Je veux parler de l'illumination du Saint-Esprit. Pour que la révélation du salut contenue dans l'Évangile vous convainque de péché et de justice en Jésus-Christ, il a fallu que l'Esprit de Dieu illumine votre cœur aveugle, endurci par le péché, et lui permette tout à coup de discerner votre misère, de discerner en Christ, la Pâque, l'agneau immolé pour vous. C'est ce que Paul affirme dans 1 Corinthiens 2:12: «Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce.» Voilà pourquoi il faut nécessairement l'illumination du Saint-Esprit

pour que tel jeune enfant puisse comprendre le message de l'Évangile; il faut l'illumination du Saint-Esprit pour que tel éminent savant puisse comprendre le message simple et clair de l'Évangile.

La compréhension de la Parole n'est pas une simple question académique, d'où l'importance de prier et de demander l'assistance et l'aide du Saint-Esprit avant d'étudier la Parole. Quand nous l'étudions et que nous nous trouvons devant un texte difficile, prions, demandons à Dieu l'assistance de son Esprit. Mais attention, cette illumination du Saint-Esprit n'est pas à confondre avec l'inspiration du Saint-Esprit que reçurent les apôtres afin d'écrire une Parole infaillible. Malgré l'illumination du Saint-Esprit, il peut encore nous arriver de nous tromper sur le sens de l'Écriture, à cause de notre cœur tortueux. D'où l'importance de nous approcher du texte de l'Écriture avec humilité, tout en comptant sur l'illumination de l'Esprit de Dieu.

Une révélation christocentrique

Si vous étudiez la Bible comme un livre de littérature, d'histoire, ou comme un traité de morale, ou un manuel d'idéologie politique, comme le font certains, vous l'étudierez en pure perte. Parce que la Bible est un livre qui n'a qu'un seul sujet essentiel: la venue, dans notre histoire, de la Parole faite chair; la venue du Fils de Dieu dans notre humanité pour accomplir le salut. Or, si Christ n'est pas venu, il n'est pas besoin de lire la Bible, parce qu'il n'y a pas d'autre moyen sous le ciel par lequel nous puissions être sauvés que par le sang et le nom de Jésus-Christ. Et lire la Bible pour y trouver autre chose que Jésus-Christ, c'est une pure perte (*cf. Jn 5:39*).

Donc quand nous lisons la Bible, nous devons nous efforcer d'y voir Jésus-Christ puisqu'il est le Sauveur. Et si nous étudions un texte de la Parole sans qu'il nous pousse à glorifier Dieu pour le salut en Jésus-Christ, nous passons à côté du sens de

l'Écriture. Jésus-Christ lui-même n'affirme-t-il pas que l'Ancien Testament parle de lui? Quand il parla aux disciples d'Emmaüs, il commença par Moïse, c'est-à-dire le Pentateuque, et continua avec tous les prophètes, leur montrant dans toutes les Écritures ce qui le concernait (*Lc 24: 27, 45*).

Paul déclare de même aux Corinthiens que ce n'est qu'en Christ que l'Ancien Testament trouve sa véritable compréhension. Tant que nous ne nous sommes pas approchés de Christ, un voile demeure et l'Ancien Testament n'est qu'un recueil de lois serviles: «Mais ils sont devenus durs d'entendement car, jusqu'à ce jour, le même voile demeure quand ils font la lecture de l'Ancien Testament et il ne se lève pas parce que ce n'est qu'en Christ qu'il disparaît» (*2 Co 3:14*).

Etudier la Parole de Dieu sans s'être au préalable approché du Christ dans la repentance et dans la foi, c'est lire un livre avec un voile devant les yeux. Etudier l'Écriture sans chercher ensuite à mieux connaître le Seigneur, c'est faire violence au texte biblique lui-même qui nous conduit au salut en Jésus-Christ. Il est donc légitime de nous poser constamment certaines questions quand nous méditons l'Écriture: Quel rapport ce texte a-t-il avec le salut en Jésus-Christ? Comment annonce-t-il la venue du Messie? Comment prépare-t-il la venue du Roi de gloire? Dans le Nouveau Testament: Comment m'explique-t-il l'œuvre du salut en Christ? Comment m'aide-t-il à mieux connaître la personne de Jésus-Christ? Quel texte du Nouveau Testament pourrait m'aider à comprendre le texte de l'Ancien Testament? Comment le Seigneur l'éclaire-t-il? Christ est le sujet central de la Parole de Dieu.

Après ces cinq affirmations sur la Bible, examinons à présent quatre erreurs dans lesquelles il est facile de tomber.

1°) La première erreur, courante aujourd'hui, c'est de croire que la fiabilité de la Bible ne se limite qu'à son enseignement religieux et non pas aussi aux sciences, et que, par conséquent, quand elle se trouve en contradiction avec la science actuelle, elle doit être relativisée, accommodée à la science. Prenons un exemple: au XIX^e siècle, les rationalistes allemands, se basant sur

les connaissances de leur époque selon lesquelles l'écriture n'existait pas au temps de Moïse, avançaient qu'il était impossible que Moïse ait écrit les livres du Pentateuque. Qu'est-ce que l'Eglise pouvait opposer à de telles affirmations? Simplement la foi, croire selon l'Écriture que Moïse avait bien écrit ces livres! Aujourd'hui l'argument des rationalistes allemands ne tient plus car les découvertes archéologiques nous montrent que, bien avant Moïse, il existait des bibliothèques entières. Des archives de villes ont été retrouvées prouvant que l'écriture existait bien, plusieurs siècles avant Moïse. Quand la Bible est en contradiction avec la science, gardons foi dans la Parole de Dieu même si nous ne comprenons pas, parce qu'elle a pleine autorité et si Dieu veut nous révéler un jour par la science que la Bible est la vérité, il le fera comme par le passé.

2°) La seconde erreur c'est de croire que, parce que la Bible est une révélation christocentrique, il faut voir des représentations, des types de Jésus-Christ, dans tous les textes de l'Ancien Testament et dans tous les personnages. C'était déjà un travers de l'Ecole d'Alexandrie, et plus particulièrement d'Origène, mais c'est un travers que nous retrouvons encore aujourd'hui: celui d'allégoriser l'Ancien Testament, c'est-à-dire de lire les récits historiques comme de simples histoires des réalités spirituelles et de superposer Jésus-Christ sur un personnage ou un autre, ou de plaquer les doctrines du Nouveau Testament sur des textes de l'Ancien Testament qui n'étaient pas aussi clairs.

Paul fait une allégorie, dans Galates 4:22-26, en citant Agar et Sara, mais il était inspiré de Dieu. Il a pu le faire parce que l'Esprit de Dieu lui a donné cette compréhension infaillible de l'Ancien Testament. En ce qui nous concerne, nous avons souligné plus haut que nous ne sommes pas inspirés comme les apôtres mais plutôt illuminés par l'Esprit de Dieu. Nous n'avons donc pas l'autorité pour allégoriser les textes de l'Ancien Testament comme l'apôtre l'a fait.

Ainsi notre responsabilité n'est pas d'allégoriser tous les récits de l'Ancien Testament, mais de montrer comment Dieu s'est révélé en protégeant Son peuple, en le nourrissant,

en répondant à sa prière; comment il a exaucé Abraham, cet homme fidèle, comment il en a puni d'autres, et comment il préparait la venue du Christ.

3°) La troisième erreur est de chercher à reproduire aujourd'hui des événements extraordinaires qui se trouvent dans la Parole de Dieu. La révélation est progressive, cela implique que certains événements, qui ont eu lieu une fois dans l'histoire, ne sont pas à répéter. Si nous comprenons cela, nous éviterons le piège dans lequel tombent certaines personnes avides de miracles.

Ainsi, si nous comprenons que le parler en langues à la Pentecôte avait un but précis, celui de «forcer» l'annonce du message de l'Évangile aux païens et aux autres nations, nous ne chercherons pas à répéter cet événement à notre époque. Il en va de même de la traversée de la mer rouge: elle a eu lieu une fois pour toutes à la sortie d'Égypte et nous n'avons pas à essayer de reproduire le même événement. Il est écrit pour nous montrer la libération du peuple de Dieu de l'esclavage.

4°) Finalement, la quatrième erreur est celle de bâtir une doctrine sans tenir compte de l'ensemble des données bibliques sur le sujet. Il est facile de prendre un verset, de le lire, de l'étudier, et de construire toute une doctrine en évitant d'autres versets qui pourraient nous gêner ou contredire la doctrine que nous sommes en train d'échafauder. Notre responsabilité, en tant que chrétien, est plutôt d'agir de façon honnête devant la Parole de Dieu: prendre toutes les données bibliques et chercher à les interpréter le plus fidèlement possible. Nous ne pourrons énoncer une doctrine que lorsque nous aurons réussi à donner une interprétation plausible et sûre même aux textes qui paraissent s'y opposer au premier abord.

La Bible est un livre merveilleux, nous nous en rendons compte de plus en plus, mais elle n'est pas toujours facile à comprendre parce que notre cœur humain est tortueux et nous avons tôt fait de glisser d'un côté ou de l'autre. Alors approchons-nous constamment de ce livre dans un esprit d'humilité et de prière afin que Dieu nous éclaire.

Demandons-lui l'illumination de son Esprit. Lisons-la pour la connaître de mieux en mieux, pour nous en imprégner afin de glorifier de mieux en mieux Jésus-Christ notre Sauveur révélé dans l'Écriture.